

Les mouvements ouvriers face à la « guerre préventive » en Irak

en bref

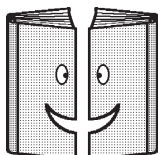
Les organisations syndicales sont concernées par la question de la paix, et donc par la menace de guerre en Irak. Sur le plan humanitaire et sur celui de la défense des droits de l'homme, mais aussi parce que le véritable enjeu de cette guerre est le renforcement du capitalisme mondialisé sous l'égide des USA. La jonction avec les mouvements pacifistes américains, la solidarité avec tous les mouvements de contestation ou de luttes populaires, chez nous et au Sud, sont essentielles. La lutte contre la guerre en Irak fait partie du mouvement pour une autre mondialisation.

Raymond Coumont,
Secrétaire
Général de la
Centrale
Nationale des
Employés
(CNE)

Après l'acceptation inattendue par l'Irak du retour des inspecteurs, Georges Bush, pris à contre-pied, n'a eu d'autre choix que de laisser tomber le masque et révéler au monde entier ses véritables objectifs : renverser le régime irakien pour installer à Bagdad un gouvernement fantoche au service des intérêts économiques et géostratégiques des USA. Parmi ces intérêts, le principal est bien la prise de contrôle, par les multinationales américaines, des deuxièmes réserves pétrolières mondiales.

Faut-il le rappeler : plus d'un an après les attentats du 11 septembre, l'administration US n'a pu fournir la moindre preuve que le régime de Bagdad soit, en quoi que ce soit, impliqué dans ces attentats anti-américains, ou qu'il soit mêlé au soutien ou à l'organisation de groupes terroristes.

Une organisation syndicale doit, face à cette situation, se poser plusieurs questions : sommes-nous concernés ? Quelles sont les perspectives ? Comment agir ? Quel est le rapport entre ces grandes manœuvres guerrières et le mouvement ouvrier en Belgique et en Europe ?



1. Pourquoi sommes-nous concernés par ces événements ?

- Sur le plan humanitaire d'abord, il n'est pas acceptable qu'après un embargo de 12 ans qui a provoqué plus d'un million de morts, principalement des enfants, on ajoute encore à ces souffrances, une guerre sanglante dont, une fois de plus, la population civile fera les frais.
- Nous ne pouvons admettre l'utilisation de la défense des droits de l'homme et des libertés pour justifier et masquer des objectifs de domination économique au bénéfice d'une seule puissance. La défense de la liberté est une cause trop importante pour être, ainsi, manipulée au profit d'intérêts financiers.
- Après avoir fait main basse sur le pétrole koweïtien, saoudien et des Emirats du Golfe, le contrôle du pétrole irakien donnerait pour 50 ans, aux U.S.A., la capacité de réguler les marchés du pétrole et de tous ses dérivés. Cela signifie la possibilité pour les U.S.A., au gré de leurs intérêts, de jouer sur les cours à la hausse ou à la baisse et de déstabiliser tout concurrent économique qui pourrait leur faire de l'ombre, au premier rang de ceux-ci, l'Europe.
- Le contrôle des richesses naturelles comme l'énergie, l'eau, l'air que nous respirons et les denrées alimentaires essentielles, sont trop précieuses pour un développement durable et équilibré de la planète, pour être désormais laissés entre les seules mains des multinationales qui les exploitent à leur seul profit.

C'est pour toutes ces raisons que nous sommes concernés par ce qui se joue aujourd'hui autour des puits de pétrole du Moyen-Orient et que nous devons exiger des solutions politiques basées sur le vrai respect des droits de l'homme, en Irak, comme en Palestine et à bien d'autres endroits du monde.

2. Qu'est-ce qui pourrait faire reculer les USA et leurs alliés ?

Sans qu'aucun de ces éléments, à lui seul, ne



BER

puisse justifier beaucoup d'optimisme, plusieurs choses peuvent peser dans la balance :

- Une mobilisation encore plus forte de l'opinion dans les pays arabes et au Moyen-Orient, qui ferait la jonction avec le conflit palestinien et mettrait la rue hors de contrôle des gouvernements de ces pays ;
- La chute du gouvernement Sharon doit être prise en compte par les USA, par l'incertitude qu'elle crée dans la politique israélienne ;
- L'inconsistance et la division de l'opposition irakienne, dont la plupart des leaders sont corrompus par des dollars US, qui permet aux USA de croire qu'après avoir ouvert la boîte de Pandore ils ne vont pas se retrouver face à une déstabilisation de toute la région, avec des conséquences économiques, pour eux, qui échapperaient à tout contrôle.

Il faut encore ajouter deux réflexions importantes :

- Il ne faut évidemment pas confondre le peuple américain avec l'oligarchie militaro-industrielle au pouvoir. On sait comment fonctionne la démocratie aux USA. On sait aussi qu'il existe là-bas, comme partout ailleurs, des milliers d'associations, des syndicats, des millions de citoyens épris de paix et de justice ; et qui ne cautionnent pas la politique impérialiste de leur gouvernement. Rappelons-nous que dans l'histoire, le poids de l'opinion publique américaine a souvent été déterminant : qu'on pense au Vietnam ou à Seattle... C'est pourquoi je pense que faire la jonction avec les mouvements pacifistes américains doit faire partie de notre stratégie d'opposition à la guerre en Irak.
- Ensuite, nous devons nous garder de toute complaisance vis-à-vis de l'Union Européenne ; gardons-nous de l'image simpliste

d'Etats-Unis diabolisés face à une Europe humaniste et généreuse. Le passé colonial et impérialiste de cette Europe n'est pas si loin... Faut-il rappeler l'Indochine et l'Algérie, l'opération Franco-britannique contre le canal de Suez, le soutien, des décennies durant, à des dictatures africaines... Il faut ensuite être conscient que le soutien de certains états européens à l'Irak n'est pas, de son côté, dépourvu d'arrière-pensées économiques.

3. Pour conclure

Il faut souligner qu'au-delà des conflits irakien et palestinien, il s'agit pour tous les démocrates de s'insurger contre la dérive qui, à une vitesse effrayante, met en cause les droits humains les plus fondamentaux : un premier pas fut fait, lors de la colonisation espagnole de l'Amérique du Sud, quand les « indiens » eurent le grand privilège d'être baptisés avant d'être massacrés !

Il a fallu quelques siècles pour inventer le « droit d'ingérence humanitaire », qui a permis aux forts d'expliquer aux faibles, armes à la main, qu'ils n'étaient pas autorisés à s'entretuer... si cela affectait les intérêts économiques dominants.

Il fallut beaucoup moins d'années pour passer à la « guerre humanitaire », qui, comme en Afghanistan, suppose de parachuter d'abord des médicaments et la bonne parole expliquant aux ignares futurs bombardés que tout cela servait leurs intérêts bien compris !

Cette dérive vient de s'accélérer brutalement lorsque le prédicateur de la croisade du Bien contre le Mal a inventé la « guerre préventive », qui permet aux USA de faire la guerre à qui bon leur semble, pour peu qu'il soit soupçonné de pouvoir ou vouloir nuire aux intérêts de l'Empire ...

Dans le même temps, une conséquence de cette dérive est la criminalisation de tous les mouvements de contestation ou de luttes populaires, chez nous mais surtout au Sud ; la lutte contre la guerre en Irak doit donc s'inscrire dans une lutte pour une autre mondialisation, basée sur la paix, la coopération et la complémentarité entre les peuples.

A lire... à débattre

